

CANADIAN
CONSERVATION
INSTITUTE



INSTITUT
CANADIEN DE
CONSERVATION

Rapport annuel

1999-2000



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Canada

Énoncé de mission de l'ICC

«Nous nous engageons à sauvegarder le patrimoine canadien et à appuyer les établissements canadiens des secteurs de la conservation et du patrimoine en acquérant et en diffusant des connaissances en conservation et en offrant des services spécialisés.»

Nous veillons à satisfaire nos clients :

- en leur donnant des conseils, de l'aide et des renseignements sûrs et de grande qualité concernant :
 - les nouvelles connaissances et pratiques en conservation;
 - le soin des collections et la conservation préventive;
 - le traitement d'objets et d'œuvres d'art de musées, d'archives et de bibliothèques canadiens;
 - la composition ou l'état d'objets patrimoniaux pour une meilleure connaissance des collections;
 - les installations et la planification des musées;
- en collaborant avec des groupements et des établissements culturels régionaux, provinciaux, territoriaux, nationaux et internationaux, ainsi qu'avec des organismes apparentés, y compris des associations de conservation et le secteur privé du patrimoine.

Pour recevoir d'autres exemplaires ou de plus amples renseignements sur les services ou programmes offerts par l'ICC, écrire ou appeler à :

Service à la clientèle
Institut canadien de conservation
1030, chemin Innes
Ottawa ON K1A 0M5
Canada
Téléphone : (613) 998-3721, poste 406
Télécopieur : (613) 998-4721
CÉ : cci-icc_services@pch.gc.ca

La Bibliothèque nationale du Canada a catalogué cette publication de la façon suivante :

Institut canadien de conservation

Rapport annuel 1999-2000

Annuel.

Texte en anglais et en français disposé tête-bêche.

Titre de la p. de t. addit.: Annual report.

ISBN 0-662-65421-8

N° de cat. NM98-61/2000

1. Canada — Antiquités — Collection et conservation.
 2. Musées — Méthodes de conservation — Canada.
 3. Art — Conservation et restauration — Canada.
- I. Titre.

AM141 2000

069.53'0971

Imprimé au Canada



Patrimoine
canadien Canadian
Heritage



La présente publication est imprimée
sur du papier recyclé.

Table des matières

Introduction	1
Aperçu de l'ICC	2
Organisation	2
Objectifs stratégiques	2
Consultations auprès des groupes de clients	4
Traitements	5
Études scientifiques et techniques	7
Recherche	9
Services consultatifs	10
Visites de sites	11
Transport	11
Services de transport d'expositions	11
Centre d'échange d'expositions	12
Diffusion de l'information	12
Formation	13
Programme des activités de diffusion externe	13
Perfectionnement professionnel de niveau avancé	13
Stages	14
Présence internationale	14
États financiers 1999–2000	15

Introduction

Depuis quelques années déjà, l'Institut canadien de conservation (ICC) fait l'objet de transformations qui visent à en faire une organisation davantage axée sur les

services et la clientèle; le temps est donc venu de faire le point sur nos importantes réalisations. En plus de maintenir un haut niveau de service à sa clientèle du Canada, l'ICC a continué de participer à des projets internationaux en collaboration avec diverses institutions et organisations. Les projets et les activités présentés dans le présent rapport illustrent l'importance et la complexité des défis auxquels fait face le milieu de la conservation, ainsi que la détermination et l'engagement du ministère du Patrimoine canadien à veiller à

ce que le Canada maintienne sa capacité de gérer et de protéger son patrimoine culturel matériel.

Pour relever ces défis et maintenir notre engagement, on doit comprendre les exigences et les priorités de la collectivité canadienne du patrimoine — et être en mesure d'y répondre de façon efficace. L'Institut a accompli des progrès en ce sens et continuera ses efforts. Le Service à la clientèle constitue un lien important avec la collectivité tout comme les sources structurées de rétroaction dont les questionnaires sur la satisfaction des clients et les sondages concernant certaines fonctions (les publications, par exemple). Les consultations régulières avec des groupes clés, comme l'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels et le Conseil canadien des archives, ainsi que les « consultations » plus officieuses par les contacts quotidiens avec les clients des quatre coins du pays, sont tout aussi importantes.

L'Internet constitue pour l'Institut, comme pour d'autres organisations fondées sur les connaissances, une source inestimable de rétroaction. Le site Web de l'ICC, toujours en évolution, joue non seulement un rôle

de plus en plus prépondérant dans la prestation de renseignements et de conseils aux clients, mais constitue également un outil très important pour mieux comprendre les besoins de la collectivité du patrimoine. Par exemple, l'ICC publie maintenant son programme de recherche sur le Web, offrant ainsi à un plus grand nombre d'utilisateurs la possibilité de donner leur avis sur la façon d'améliorer ce programme. L'Internet permet également à l'ICC de joindre davantage tous ceux et celles qui s'intéressent au patrimoine. Évidemment, la prochaine étape consiste à se servir efficacement de ces sources pour déterminer les priorités.

Au cours des dernières années, il est devenu clair que l'on doit évaluer en profondeur la capacité du Canada à gérer et à protéger adéquatement ses collections patrimoniales. L'information obtenue grâce à l'analyse de l'environnement effectuée par l'ICC indique que la capacité générale du Canada (au prix de sommes et d'efforts considérables au cours des vingt-cinq dernières années, qui ont permis au Canada de devenir chef de file mondial) s'est détériorée. L'ICC prépare actuellement un sondage visant à fournir une évaluation générale plus approfondie de la situation. L'Institut conçoit également un outil d'évaluation des risques pour les collections qui pourrait servir de base à l'élaboration de plans adaptés de gestion des collections. Nous espérons que ce travail mènera à la mise en œuvre d'une stratégie nationale qui réunira tous les ordres de gouvernement et les intervenants clés de la gestion du patrimoine. On devrait ainsi garantir la protection du patrimoine canadien et son accessibilité aux futures générations.



*Bill Peters
Directeur général et chef des opérations
Institut canadien de conservation*

Aperçu de l'ICC

Organisation

Le chef des opérations (également connu sous le nom de directeur général) de l'Institut canadien de conservation relève officiellement du sous-ministre du ministère du Patrimoine canadien, par l'intermédiaire du sous-ministre adjoint, Arts et Patrimoine. Le directeur général a le même niveau de pouvoir délégué que le sous-ministre adjoint à l'égard d'un certain nombre de responsabilités financières, administratives et des ressources humaines.

Les principaux preneurs de décisions de l'ICC sont les membres du Comité de direction, composé du chef des opérations, des directeurs et des quatre gestionnaires de la Direction des services scientifiques et de conservation. Le rôle du Comité de direction est principalement axé sur la prise de décisions opérationnelles et la planification stratégique à moyen terme, parallèlement au soutien apporté au chef des opérations dans la planification stratégique à long terme. Le Comité de direction est appuyé, à l'échelle de l'organisation, par les membres d'équipe qui sont responsables de la gestion quotidienne et de la mise en œuvre des décisions de ce comité.

Objectifs stratégiques

L'ICC est un organisme de service spécial du ministère du Patrimoine canadien. Les objectifs stratégiques de l'ICC sont fondés sur les principaux objectifs du secteur

Arts et Patrimoine et s'y conforment.

Les objectifs du Secteur sont :

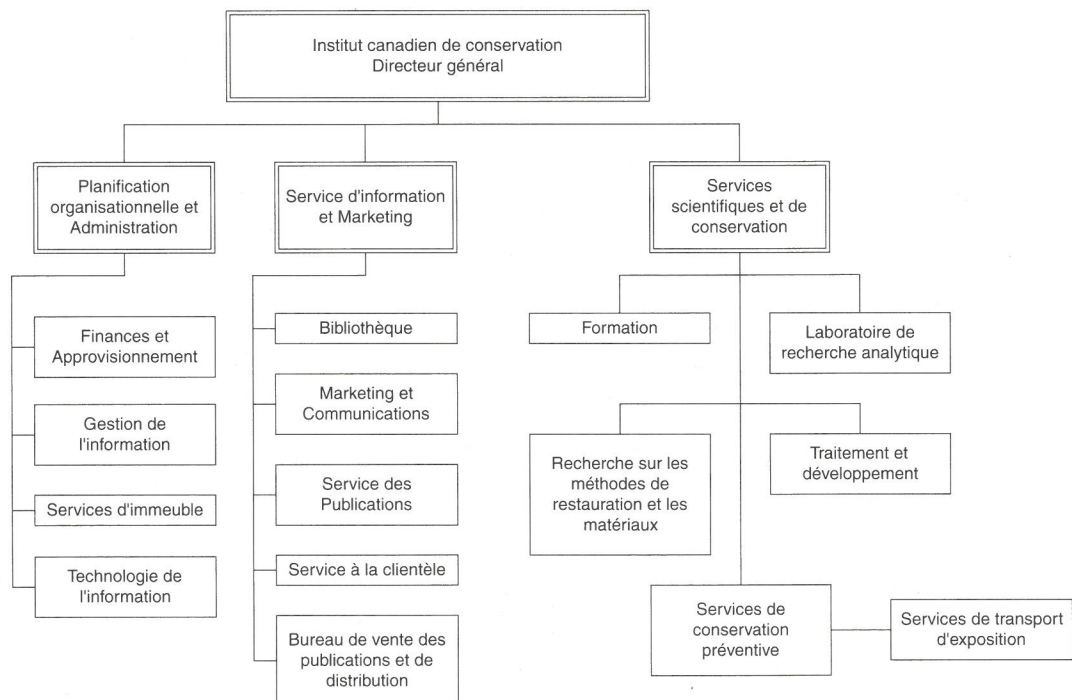
- développer et maintenir à une vaste échelle la sensibilisation à l'importance de la préservation du patrimoine canadien et promouvoir la création et l'expression artistiques canadiennes;
- appuyer la création et la préservation du patrimoine canadien et de l'expression artistique au sein du Canada et à l'échelle internationale, et en assurer l'accès;
- faciliter et encourager les investissements dans le domaine du patrimoine et des arts;
- soutenir et encourager le perfectionnement des professionnels canadiens.

L'une des principales forces de l'ICC réside dans son vaste bagage de connaissances et d'expériences acquises au cours de ses 28 ans d'existence. Ce concept original de « guichet unique » est inégalé dans le domaine de la recherche scientifique et de la conservation-restauration, et a contribué à la bonne réputation de l'Institut.

Pour l'exercice 1999–2000, l'ICC s'est fixé quatre objectifs stratégiques :

Améliorer l'état des collections canadiennes et leur accès par la prestation de services de conservation pertinents et efficaces.

L'ICC s'est donné comme objectif un taux de satisfaction de la clientèle de 95 p. 100



ou plus, reflétant à la fois un désir accru d'être à l'écoute des besoins de la clientèle et un engagement envers l'excellence en matière de service. Le taux est établi à l'aide de questionnaires sur la satisfaction de la clientèle qui sont envoyés aux clients à la fin des projets. Ces questionnaires portent sur les services analytiques, les traitements, les ateliers, les consultations sur place et les services consultatifs. Les taux de satisfaction de la clientèle pour 1999-2000 s'échelonnent entre 95 p. 100 et 100 p. 100 dans six domaines, y compris le délai d'exécution des services, les rapports avec le personnel et la valeur globale.

L'ICC a décidé qu'au moins 70 p. 100 des heures totales de service devraient

être consacrées aux musées, archives, bibliothèques, programmes collégiaux et universitaires de formation en muséologie et conservation, services provinciaux et territoriaux de conservation et établissements et organismes de mise en valeur du patrimoine sans but lucratif ayant des collections publiques.

Comme par les années passées, la vaste majorité des heures de service a été consacrée à ce groupe.

Accroître la diffusion des renseignements et connaissances acquis par l'ICC aux membres de la collectivité du patrimoine et aux Canadiennes et Canadiens.

L'ICC a maintenu la publication semestrielle de son *Bulletin de l'ICC*. Les articles en manchette des numéros 23 (juin) et 24 (novembre) 1999 portaient sur la salle d'opéra Haskell de Stanstead, au Québec, et sur la nouvelle norme canadienne pour le papier permanent.

Les Bulletins techniques publiés portaient sur la « Construction d'un bloc d'alimentation à courant constant pour l'électrolyse ponctuelle » (N° 20) et les « Revêtements pour l'exposition et la mise en réserve dans les musées » (N° 21).

L'ICC a continué de produire des brochures, des dépliants et un catalogue des publications pour promouvoir la gamme complète de produits et services offerts aux clients. Ces documents ont été annoncés par voie de publicité imprimée et de publipostage direct et sur le site Web de l'ICC, qui permet de commander en ligne des articles du catalogue des publications. On a enregistré une hausse des ventes supérieure aux prévisions.

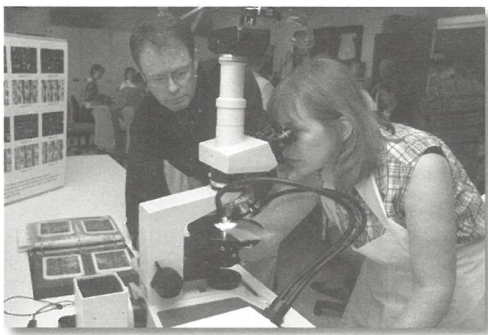
Les membres du personnel de l'ICC ont présenté des communications au cours de divers symposiums, réunions et conférences qui se sont tenus dans l'ensemble du Canada et autour du monde. Ils ont donné des conférences en Allemagne, en Angleterre, en France, au Venezuela et aux États-Unis sur divers sujets, tels que les vernis, l'éclairage, les matériaux utilisés pour la mise en exposition et la mise en réserve, ainsi que la préparation aux situations d'urgence et sinistres. Le personnel a également organisé 16 ateliers sur une gamme de sujets et on a, par ailleurs, pris les dispositions définitives pour le *Symposium 2000 - La conservation des intérieurs patrimoniaux*, qui aura lieu à Ottawa en mai 2000.

Maintenir en poste et attirer des effectifs professionnels de haut niveau dans un cadre stimulant et sûr.

L'ICC a élaboré un plan détaillé de gestion des ressources humaines afin de veiller à ce que les compétences et le savoir-faire nécessaires soient disponibles pour offrir maintenant et à l'avenir le meilleur service possible aux clients. Ce plan tient compte du rôle et des services de l'Institut ainsi que du déploiement actuel des ressources humaines.

Améliorer la gestion des ressources humaines, matérielles, financières (y compris les recettes) et de l'information.

Les recettes enregistrées par l'ICC et les Services de transport d'expositions se maintiennent de façon régulière d'un exercice à l'autre, illustrant la transition réussie à un modèle de gestion productif.



Les membres du personnel de l'ICC ont organisé de nombreux ateliers portant sur une foule de sujets.

L'ICC améliore ses méthodes de suivi et d'exécution des projets par l'élaboration et la mise en œuvre de mécanismes simples permettant de mesurer le coût des activités et la distribution de services. L'ICC s'efforce également d'améliorer la prestation de services dans les deux langues officielles et de mettre en œuvre des processus administratifs améliorés (p. ex., *PRÔTEUS*, Service à la clientèle, achats en ligne, etc.), dont le degré de réussite est mesuré à l'aide de questionnaires sur la satisfaction des clients.

L'ICC réalise deux sondages annuels auprès du personnel. Le sondage sur le moral vise à mesurer le degré de satisfaction dans divers domaines liés au milieu de travail, tels que la communication, les rôles et responsabilités, la formation, la reconnaissance, la santé et la sécurité, la gestion, etc. Le sondage sur les valeurs est destiné à mesurer la satisfaction du personnel et la mise en application des valeurs au travail, telles que le respect, l'honnêteté, l'intégrité et la responsabilité. La direction de l'ICC a décelé sept domaines ayant besoin d'améliorations dans chaque sondage.

Consultations auprès des groupes de clients

L'un des défis que doit relever une organisation œuvrant dans le domaine de la recherche consiste à s'assurer de la pertinence et de l'utilité de ses travaux pour l'ensemble de ses clients. Bien que l'ICC reçoive en permanence des commentaires et de la rétroaction des clients, on désire trouver un moyen plus officiel de solliciter les points de vue et suggestions.

Au cours des dernières années, l'ICC s'est réuni avec le Comité de préservation du Conseil canadien des archives pour discuter des points de préoccupation dans le domaine de la préservation et de la conservation au sein du secteur des archives, ainsi que de la planification de la recherche future et des progrès réalisés dans les projets de recherche en cours. Ces réunions permettent de veiller à ce que les travaux de recherche de l'ICC soient ciblés et pertinents pour le secteur des archives. Parmi les principaux sujets abordés à la réunion de février 2000, citons :

- une mise à jour de la norme canadienne pour le papier permanent adoptée

par l'Office des normes générales du Canada;

- une mise à jour sur la recherche relative à l'évaluation des divers procédés de vieillissement artificiel utilisés pour prédire la stabilité à long terme du papier et des matériaux à base de papier;
- une discussion sur la publication de l'ouvrage intitulé *Directives concernant l'humidité et la température dans les archives du Canada*, qui sera publié par le Conseil canadien des archives et par l'ICC;
- une mise à jour concernant le projet de recherche sur les adhésifs à l'ICC;
- une mise à jour concernant la recherche sur les matériaux à base de papier atteints par la moisissure;
- une discussion sur les travaux actuels et proposés dans le domaine des supports numériques et magnétiques.

L'ICC a tenté de convoquer un groupe de discussion similaire au sein de la collectivité muséale; cependant, cette tâche s'est révélée difficile en raison de l'absence d'un groupe d'encadrement pour financer ce genre d'activité et le vaste éventail de sujets et problèmes à traiter en rapport avec les différentes collections. Afin d'améliorer l'échange d'information avec les restaurateurs, l'ICC a publié une liste des projets de recherche et l'a distribuée aux délégués ayant participé à la réunion de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels, qui s'est tenue à Winnipeg en juin 1999. Il a également sollicité des propositions pour les projets de recherche futurs à l'ICC auprès des délégués, à qui on a demandé de classer leurs suggestions par ordre de priorité. Selon la principale priorité établie, l'ICC devrait adopter un rôle de défenseur des intérêts en prônant la valeur et la pertinence de la conservation. On a formulé également un certain nombre de suggestions concernant le traitement des matériaux atteints par la moisissure et les problèmes de préservation des supports d'information lisible par machine. Ces données aideront l'Institut à prendre des décisions sur de nouveaux projets. L'ICC a commencé à s'attaquer aux dix principaux points soulevés, et présentera les progrès réalisés à ce chapitre au prochain congrès de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels prévu en mai 2000.

Traitements

En s'appuyant sur sa vaste et solide expérience dans le domaine, le personnel de l'ICC a continué d'assurer la prestation de services de traitement durant l'exercice 1999-2000.

Le traitement d'un livre de prières mi'kmaq a commencé. Le manuscrit est parvenu à l'ICC dans un état de détérioration et de fragilité extrêmes. On a demandé l'aide d'une spécialiste mi'kmaq qui s'est rendue à l'ICC pour aider à remettre dans le bon ordre les pages détachées du volume. Après avoir offert différentes possibilités de traitement au Conseil de bande, on a décidé d'entreprendre un traitement complet. Les travaux sur le volume devaient être achevés au printemps 2000.



Une méthode novatrice a permis la stabilisation de l'armature de bois d'un kayak ayant appartenu au D^r Frederick Banting.

Les responsables d'une exposition itinérante (*La palette sauvage d'Audubon*) se sont adressés à l'ICC pour obtenir des conseils sur la manière de composer

avec les réactions inattendues du matériel durant l'exposition. En collaboration avec les restaurateurs qui avaient monté les précieuses estampes ainsi que les établissements accueillant l'exposition, on a établi un programme de surveillance. De plus, un examen des matériaux et techniques de montage utilisés a aidé les établissements participants à faire des choix éclairés sur les modifications à apporter aux montages.

En collaboration avec un entrepreneur du secteur privé, on a produit un rapport détaillé pour le compte de la Bibliothèque du Parlement. Ce document intitulé « Critères et lignes directrices relatifs au déménagement de la collection de la Bibliothèque du Parlement », conjugué à des séances de formation du personnel et au service d'appel, a servi de guide à la bibliothèque pour procéder à un déménagement complexe. Parmi les autres facteurs dont il a fallu tenir compte pour le déménagement, citons les répercussions sur la santé et la sécurité des personnes qui devaient manipuler le matériel contaminé par la moisissure.

Dans cette même veine, une équipe de l'ICC a répondu à une demande des Archives des Bermudes portant sur les

lignes directrices de nettoyage et de manipulation propres à leur situation. Bien que le climat du Canada ne soit pas propice à la croissance massive de foyers de moisissure comme les climats tropicaux, les renseignements réunis jusqu'à présent (ainsi que les domaines nécessitant davantage de recherche) ont convaincu l'ICC d'entamer les travaux de rédaction d'une publication complète sur la moisissure.

Le personnel du Mariners' Museum de Newport News, en Virginie, a demandé à l'ICC de procéder à l'évaluation de 124 modèles de canots. La collection, qui résidait autrefois au Canada, avait besoin d'une évaluation complète par des spécialistes reconnus afin d'appuyer une demande de subvention pour le traitement de la collection.

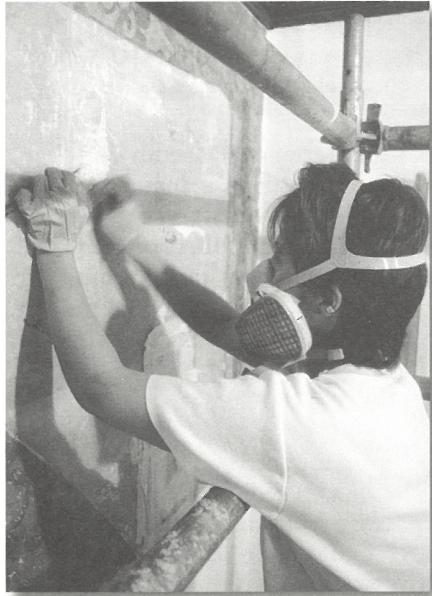
On a mis au point un nouveau traitement pour un paillason en écorce de thuya pour le compte du Museum for Textiles de Toronto, en Ontario. Ce traitement a fait appel aux techniques d'imagerie numérique combinées à l'impression laser sur papier stable.

Les travaux sur un kayak ayant appartenu au D^r Frederick Banting ont exigé l'adoption de méthodes novatrices pour la stabilisation de la structure en bois, ainsi que la pose d'une nouvelle toile pour soutenir le revêtement troué appliqué par le D^r Banting sur la peau endommagée d'origine.

On a commencé le traitement d'un drapeau de Kanesatake. On pense que les trois bandes de couleur de ce drapeau représentent le triangle des réserves mohawk (Kanesatake, Kahnawake et Akwesasne). Bien qu'une partie importante du matériau d'origine ait été perdue, la partie restante livre un puissant message.

Le traitement du premier guidon des Royal Canadian Dragoons a été achevé. À cette occasion, les restaurateurs ont été invités à la base des Forces canadiennes de Petawawa pour la cérémonie de dévoilement, qui a marqué le 99^e anniversaire de la bataille de Leliefontein. Les Royal Canadian Dragoons ont également demandé à l'ICC d'entreprendre la restauration de la bannière du roi; étant donné qu'il s'agit d'un traitement « exceptionnel », l'ICC s'associera à un restaurateur du secteur privé pour réaliser le traitement de cet important symbole.

On a entamé le traitement de deux portraits de Louis Dulongpré (*Portrait d'Eusèbe Cartier* et *Portrait d'Édouard Cartier*). On a complété le traitement de peintures des Archives de la Ryerson Polytechnic University (*Portrait of Egerton Ryerson*), de la Vancouver Art Gallery (*The Portrait of Mrs. Abdy*), et d'un paravent à trois panneaux peint par Lilius Farley du Yukon



Art Centre. Le traitement des tableaux de la Winnipeg Art Gallery (*Hercules & Omphale* et *Holy Family and Saint*), de la Vancouver Art Gallery (*The Woodcutter's Little Daughter*) et du Musée du Québec (*L'incrédulité de saint Thomas*) s'est poursuivi.

Le traitement d'un grand tableau contemporain (*Me and Bride*) de Christopher Pratt s'est révélé particulièrement difficile. Les résultats d'une analyse antérieure à partir d'un échantillon d'une section apparemment endommagée de cette peinture n'avaient pas été concluants. La peinture a, par conséquent, été envoyée à l'ICC aux fins d'examen et

d'analyse en vue de la préparation du traitement avant une prochaine exposition. L'ICC a collaboré avec l'artiste, le propriétaire de l'œuvre et des restaurateurs du secteur privé sur ce projet. Grâce à l'analyse d'échantillons de peinture soigneusement choisis, ainsi qu'à l'examen et aux renseignements réunis sur d'autres tableaux exécutés par l'artiste, on a pu déterminer la nature du dommage. Durant une visite à l'ICC, M. Pratt a donné des renseignements détaillés sur ses techniques et matériaux utilisés, ainsi que sur son expérience, et a fourni les renseignements cruciaux nécessaires pour parvenir à une conclusion. Avec l'aide de l'artiste, on a conclu une entente sur la manière de procéder au traitement.

Une équipe de restaurateurs de l'ICC et du secteur privé a procédé au nettoyage et à la consolidation de dix peintures murales et d'une grande carte du Canada de la Salle du Comité des banques et du commerce du Sénat, située dans l'édifice du Centre de la Colline du Parlement.

L'ICC s'est joint à une équipe de restaurateurs des secteurs public et privé, chargée d'ôter le surpeint des figures allégoriques de la salle de l'Assemblée législative de l'Ontario à Toronto. On avait déjà tenté auparavant d'éliminer la couche de peinture

blanche qui avait masqué ces œuvres du célèbre artiste canadien Gustav Hahn, mais sans succès, à la suite de quoi il avait été difficile de déterminer la faisabilité d'une restauration adéquate de l'œuvre. Cependant, au fur et à mesure que le traitement progressait, il est devenu clair qu'il existait des détails importants sous le surpeint, et qu'il était possible de procéder à un traitement à grande échelle. Si on poursuit ce projet, il faudra réunir une équipe encore plus nombreuse. Ce projet a donné l'occasion de sensibiliser le public aux activités de préservation et les médias ont mené un certain nombre d'entrevues. Pour ce projet, il a également fallu concevoir du matériel spécial pour capter les vapeurs de solvants (c.-à-d. canaliser ces vapeurs dans de gros barils de charbon actif qui absorbaient les vapeurs avant que l'air ne soit aspiré dans les ventilateurs d'évacuation). On a fait connaître cette nouvelle technique à d'autres restaurateurs et l'ICC continuera de peaufiner et de développer le concept.

L'ICC a restauré les portes antiques du Musée canadien de la nature et de la Banque de Montréal à Ottawa. Le traitement de portes de bois et de métal décoratif est un nouveau domaine d'intervention en conservation du patrimoine bâti. Ces portes font souvent l'objet d'une conception soignée. Cependant, de par leur usage constant et le fait qu'elles soient d'ordinaire perçues comme des installations utilitaires (et, à ce titre, sont souvent remplacées ou sont réparées de façon expéditive et inadéquate), ces caractéristiques uniques d'un bâtiment sont souvent menacées.

L'ICC était l'un des partenaires chargés de restaurer le superbe plancher en ébène et en teck du bureau du Président du Sénat, situé dans l'édifice du Centre de la Colline du Parlement. On avait déjà perdu un plancher de même nature dans l'immeuble, en grande partie à cause du manque de compréhension de la construction et de la valeur du plancher. Le plancher qui semblait être constitué de planches épaisses était, en réalité, un système composé raffiné, recouvert d'un mince plaquage de teck. La restauration de la surface a exigé la conception et la production de matériel spécial pour éliminer la poussière et les vapeurs dégagées durant le traitement.

On a commencé le traitement d'un paravent Louis XV de Fulford Place (Fondation du patrimoine ontarien), à Brockville, en Ontario. L'objet a réuni un groupe de restaurateurs de meubles, d'objets d'art et de textiles des secteurs public et privé.

Le personnel de l'ICC a aidé à éliminer les surpeints des figures allégoriques de la Chambre de l'Assemblée législative de l'Ontario.

On a traité un pressoir à cidre dont la poutre principale mesurait plus de 8,5 m (28 pi). Pièce très importante pour la première communauté mennonite du Canada, l'objet est conservé au Jordan Museum of the Twenty de Jordan, en Ontario, dans la région du Niagara. Le savoir-faire de l'ICC en matière de lutte contre les ravageurs s'est révélé précieux et a permis la mise au point d'un système de soutien pour la structure détériorée, et d'une solution peu toxique qui a servi à mettre un terme à la biodégradation de l'objet d'art.

On a commencé le traitement de deux vélocycleurs CCM, appartenant respectivement

au St. Mary's Museum de St. Mary's, en Ontario, et au Burnaby Village Museum de Burnaby, en Colombie-Britannique. Ces objets ont fourni l'occasion unique d'étudier un produit peu connu de l'histoire manufacturière du Canada. On a entrepris une recherche approfondie et conçu des solutions novatrices de traitement afin de relever les défis posés par l'état des véhicules. Parmi les retombées possibles du projet, citons la reproduction numérisée de décalcomanies, de nouvelles méthodes de traitement des finis vernissés industriellement et l'utilisation de minces feuilles métalliques pour remplacer le placage de nickel manquant.

Études scientifiques et techniques

Le personnel de l'ICC a effectué des études scientifiques et techniques relatives à des objets et à des sites archéologiques



pour des organismes publics et des particuliers. Les clients soumettent à nos employés une vaste gamme de matériaux et de problèmes dont la nature et la complexité sont très variées. Un grand nombre d'objets étudiés à l'ICC, par exemple, un drapeau de capitulation qui aurait été utilisé à la Bataille de Paardeberg, au cours de la Guerre des Boers, ou

des récipients en écorce de bouleau décorés de broderie de poil d'orignal, sont uniques et ils présentent des défis de taille.

De nombreuses demandes ont trait à la nature des dépôts, des agents polluants et des produits ajoutés. Par exemple, l'analyse d'un dépôt huileux sur un microfilm a permis d'établir qu'il se composait d'hydrocarbures aliphatiques saturés, c.-à-d. d'huile minérale ou lubrifiante. L'analyse d'un tambour coréen a révélé que les traitements antérieurs avaient été faits à l'aide d'adhésifs polymériques synthétiques. Une autre demande visait l'analyse de la poussière accumulée dans un système d'archivage afin d'en déterminer la source.

L'analyse de matières recueillies sur des œuvres de la collection de caricatures des Archives nationales du Canada a fourni de nouveaux renseignements sur l'éventail de matériel graphique employé par les caricaturistes et les animateurs-graphistes

canadiens. On a aussi analysé les colorants utilisés sur un globe terrestre, fabriqué par John Senex (Londres, Angleterre, vers 1745), qui est conservé aux Archives nationales du Canada.

L'examen technique d'une sculpture polychrome d'un *Guan Yin* (la divinité bouddhique de la compassion) et d'autres sculptures du Musée royal de l'Ontario a révélé la présence d'une stratigraphie complexe et d'une vaste gamme de pigments minéraux. De plus, on a examiné quatre bouddhas en fonte (les *Judges of Hell*), datant de la dynastie Ming (1491), pour le Musée royal de l'Ontario.

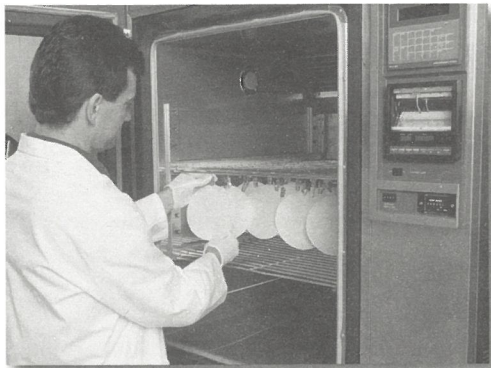
Les restaurateurs du Centre de conservation du Québec ont demandé à l'ICC d'analyser des objets en verre, altérés par l'eau, récupérés dans l'épave sous-marine du vaisseau de Sir William Phipps. L'utilisation du microscope électronique à balayage à pression variable a révélé une structure complexe de verre écaillé causée par l'eau.

Un certain nombre d'études ont été menées pour le Musée des beaux-arts du Canada, entre autres l'examen, à l'aide de diverses méthodes d'analyse et par réflectographie infrarouge, du *Vulcain et Éole* de Piero di Cosimo et du *Portrait d'un gentilhomme* de Barthel Beham. On a aussi effectué l'examen de l'*Héroïne de l'Ancien Testament (Esther ou Bethsabée)* de Rembrandt. Une étude pour le compte du Centre canadien d'architecture présentait un cas intéressant, soit l'examen de la peinture *La Cène* exécutée sur une gravure sur cuivre de *Details of the Corinthian and Composite Orders*.

Des techniques d'imagerie numérique ont permis de reproduire un papier peint du début du siècle à partir d'une photographie.

Le personnel de l'ICC a effectué *in situ* trois examens visant à déterminer, par spectrométrie des rayons X, la présence de biocides arsenicaux dans des objets et des spécimens d'histoire naturelle. Les musées visités étaient le Musée royal de l'Ontario, le Musée du Séminaire de Sherbrooke et le Musée canadien des civilisations.

On a effectué des études additionnelles sur des éléments de la Bibliothèque du Parlement, à la demande du consortium d'architectes responsable de la restauration de celle-ci. Une autre étude technique comprenait l'examen de taches, sur le



plancher en calcaire dolomitique de Tyndall de l'édifice du Centre de la Colline du Parlement, et les recommandations subséquentes concernant les meilleures méthodes d'entretien de cette pierre.

Le programme d'analyse d'objets provenant de sites archéologiques situés dans l'Arctique, en

collaboration avec la Commission archéologique du Canada (Musée canadien des civilisations), s'est poursuivi. L'objet de l'étude est de permettre de différencier le cuivre natif des alliages européens, et le fer météorique du fer fondu. Les échantillons ont été analysés par spectrométrie des rayons X à l'ICC et par activation neutronique au Collège militaire royal de Kingston (Ontario).

En collaboration avec des restaurateurs des Archives nationales du Canada, le personnel de l'ICC a mis sur pied un programme qui permet de suivre la décoloration de l'encre sur des documents d'archives tels que la *Proclamation de l'Hymne national*, la *Proclamation du Drapeau national du Canada* et la *Proclamation de la Constitution du Canada*. Ce programme de surveillance fournira aux restaurateurs et aux conservateurs des renseignements qui permettront aux gestionnaires d'expositions de déterminer les périodes d'exposition acceptables, dans le cas de documents sensibles à la lumière.

L'ICC a entrepris une série d'analyses d'objets conservés au Musée de la civilisation, à Québec. Les analyses non

destructives, effectuées sur place par réflectographie infrarouge, ont permis d'examiner 143 objets appartenant à plusieurs collections différentes.

On a utilisé des techniques d'imagerie numérique pour aider le personnel de la maison historique Whitehern, à Hamilton (Ontario), à reproduire un papier peint à partir d'une photographie prise à la fin des années 1960 ou au début des années 1970. La photomacrographie et le traitement numérique d'image ont permis d'extraire d'une diapositive 35 mm l'image grandeur nature du motif du papier peint.

La Direction du patrimoine du ministère du Tourisme du Yukon, à Whitehorse, et les Premières Nations Champagne et Aishihik ont demandé l'aide de l'ICC pour identifier le bois présent dans une centaine d'objets recueillis au cours de l'été 1999, dans les champs de glace en fonte situés en zones alpines, dans le sud du Yukon. La collection d'objets (dont certains datent de 6 800 ans) comprend un arc, des dards d'atlatl et des flèches. Certaines des flèches sont bien préservées et possèdent des pointes de pierre et des fragments de plumes qui y sont toujours fixés avec des tendons.

L'analyse du matériel en bois, qui date d'il y a 550 ans, de « l'homme des glaces » des Premières Nations, Kwaday Dän Sinchi (c'est-à-dire, « l'aïeul retrouvé »), découvert dans le nord de la Colombie-Britannique, a permis d'identifier les bois utilisés. Le plus solide, l'érable, a servi à fabriquer l'arc. La plupart des flèches sont faites de bouleau, un bois léger qui ne gauchit pas durant le séchage. La fonte continue des champs de glace permet de découvrir un grand nombre d'objets organiques.

Il y a eu du nouveau concernant les instruments analytiques et l'imagerie numérique. L'achat d'un instrument à couplage chromatographie en phase gazeuse-spectrométrie de masse permettra d'élargir la gamme de produits organiques naturels pouvant être analysés à l'ICC et d'entreprendre d'autres travaux de recherche. On a remplacé le détecteur de rayons X du microscope électronique à balayage par un nouveau détecteur permettant de déceler les rayons X émis par des éléments ayant un numéro atomique aussi bas que celui du bore (de numéro atomique 5, selon le tableau périodique). L'ICC a aussi fait l'acquisition d'un système de représentation à spectres multiples dont les nouvelles applications en laboratoire et sur le terrain font l'objet d'études.

Dans le cadre d'un projet conjoint sur le vieillissement accéléré du papier, des échantillons ont été vieillies artificiellement dans une étuve à température et humidité régulées.

Recherche

La recherche scientifique est essentielle au développement de nouvelles connaissances dans le domaine de la conservation; à ce chapitre, l'ICC poursuit un programme de recherche lié aux besoins du secteur du patrimoine canadien. On a devisé une nouvelle méthode pour réviser les projets de recherche à chaque année et en lancer de nouveaux. On poursuivra les consultations régulières avec les groupes et établissements, tels que le Conseil canadien des archives et l'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels, afin de déterminer leurs besoins. On peut consulter le programme complet de recherche sur le site Web de l'ICC.

Dans le cadre d'un projet financé par l'American Society for Testing and Materials, on a terminé une étude sur le vieillissement accéléré du papier. Ces résultats permettront d'établir de nouvelles normes pour le papier permanent, fondées sur le rendement plutôt que sur la composition. Dans ce projet réunissant le Canada, les États-Unis et la Finlande, le rôle de l'ICC a consisté à étudier le vieillissement accéléré à la chaleur du

papier. L'un des aspects intéressants de ce projet a été la participation de la bibliothèque de l'ICC, qui a été choisie comme site pour les essais à long terme sur le vieillissement naturel des papiers utilisés dans le cadre de l'étude.

Les résultats d'un autre projet de recherche ont permis la mise au point d'un plan de récupération en cas d'urgence pour les supports d'information modernes. Il s'agissait d'une priorité établie par le Conseil canadien des archives et appuyée par nombre d'autres organismes. Le travail initial a consisté à établir des procédures pour la récupération des disques compacts endommagés par l'eau.

On a terminé un projet d'analyse des matériaux et techniques de l'artiste Jean Dallaire. Les résultats serviront à établir une base de données qui aidera à déterminer les traitements et à choisir les conditions d'exposition et de mise en réserve appropriées. Le projet permettra également d'établir des analyses de référence pour les tableaux dont l'attribution est incertaine. Vingt-cinq tableaux ont été choisis pour ce projet. Des coupes et des échantillons de toile, de couche de préparation, de peinture et de vernis ont été prélevés. Des renseignements concernant l'exécution des œuvres ont également été

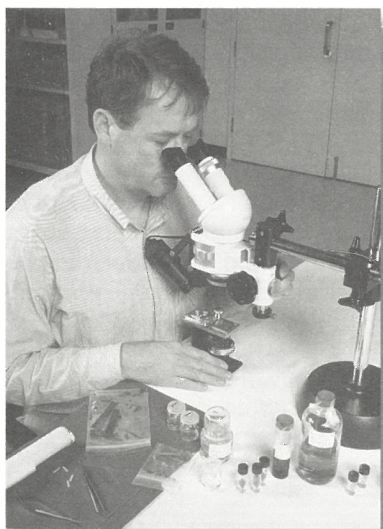
compilés, comme le genre de support utilisé (panneau d'aggloméré, toile non préparée, toile préparée commercialement, toile préparée par l'artiste), la présence et l'apparence de la signature, etc.

L'analyse des matériaux et techniques de Tom Thomson a pris fin. Fait intéressant, on a découvert que Thomson utilisait un pigment appelé le blanc de Freeman. Il s'agit de la première étude scientifique approfondie des matériaux de Thomson; les résultats seront utilisés pour résoudre des problèmes de conservation et d'authentification. Par ailleurs, les travaux du projet d'étude des matériaux et techniques de David Milne se poursuivent.

On a procédé au lancement d'un projet de recherche concerté avec le personnel de conservation et de restauration du Musée des beaux-arts de l'Ontario et d'autres partenaires pour étudier les matériaux qu'utilisait Cornelius Krieghoff. L'étude coïncide avec l'exposition itinérante *Kriehoff: Images du Canada* présentée dans cinq villes canadiennes. On a prélevé des échantillons sur une cinquantaine de tableaux représentant les différents stades de la carrière de l'artiste.

On a mis à l'essai des techniques nouvelles qui permettent d'étudier l'incidence des procédures de conservation sur la soie, matériau délicat et fragile. On a utilisé de nouvelles techniques pour étudier les effets de la chaleur, de l'humidité et d'un éclairage de plus faible densité de puissance (éclairage fluorescent sans rayons ultraviolets) sur la soie. On a établi un lien entre la densité de puissance de l'éclairage et les dommages à la soie, et on a découvert que les traitements de conservation aux acides et aux alcalis affectaient la stabilité à la lumière de la soie. Les résultats de cette étude permettront d'établir de nouvelles techniques analytiques améliorées pour étudier le processus de détérioration de la soie, et ainsi d'améliorer les procédés de traitement, de manipulation et d'exposition des textiles en soie.

On a entrepris des travaux de recherche en vue de mettre au point une meilleure méthode de traitement pour la vannerie archéologique, qui constitue un outil important d'identification des différentes cultures de la côte Nord-Ouest du Canada. Cette méthode améliorée de traitement permettrait de traiter les objets de vannerie sans affecter leur apparence, tout en laissant suffisamment de flexibilité pour pouvoir les manipuler. En modifiant les techniques conventionnelles de lyophilisation, on a atteint cet objectif.



Pour améliorer les méthodes de traitement de la vannerie archéologique, des échantillons ont tout d'abord été teints et analysés au microscope.

Services consultatifs

Les restaurateurs et scientifiques de l'ICC sont sollicités par des professionnels du monde entier ainsi que par le personnel des musées, archives, bibliothèques et établissements culturels canadiens pour prodiguer des conseils. Ils reçoivent également des demandes de renseignements du grand public, des artistes, des fournisseurs des secteurs des musées et de la conservation ainsi que des organismes gouvernementaux, pour n'en nommer que quelques-uns. Les demandes sont faites par téléphone, par télécopieur, en personne et, de plus en plus, sur le site Web de l'ICC.

Les milliers de demandes de renseignements reçues portaient sur un vaste éventail de sujets, tels que :

- construction et contenu d'une capsule mémoriale;
- température et humidité relative pour les établissements culturels;
- récupération et préservation d'un modèle d'avion historique à l'échelle submergé dans un lac;
- analyse d'une peinture hollandaise du XVII^e siècle;
- exposition d'une sculpture en pierre de 5,4 tonnes métriques (6 tonnes américaines);
- élimination de la moisissure d'une peinture à l'huile sur toile;
- normes de conception d'un nouveau musée;
- préservation de bandes vidéo et microsillons;
- carrières en conservation-restauration et en science de la conservation;
- utilisation de foin et de paille pour une exposition comportant une vache vivante.

La portée et la diversité des questions posent toujours des défis, entraînant quelquefois des recherches dans des domaines imprévus! Parmi les faits intéressants relevés durant l'exercice 1999–2000, citons le nombre croissant de demandes de renseignements reçues par la voie du site Web de l'ICC. Le formulaire pratique de demande de renseignements et de commentaires est maintenant utilisé par environ le tiers des demandeurs, contre moins de 10 p. 100 au cours de l'exercice précédent.

Devant l'intérêt croissant manifesté par les collectivités autochtones, l'ICC a travaillé en collaboration avec le ministère du Patrimoine canadien — Région de l'Ouest pour présenter un atelier pilote de trois jours (*Planification et conception des installations*) à Vancouver, en Colombie-Britannique. Les représentants d'une vingtaine de groupes des Premières nations ont participé à l'atelier axé sur l'élaboration d'un cadre de référence pour la construction d'une installation. L'atelier a

également permis de sensibiliser les participants aux causes et processus de détérioration des collections.

L'ICC a poursuivi la mise au point de son protocole d'examen et de sa base de données qui ont été utilisés dans l'évaluation des musées des Forces canadiennes pour le compte du ministère de la Défense nationale. Au cours des dernières années, deux entrepreneurs du secteur privé ont fait l'examen des musées du Québec et de la Colombie-Britannique. Les entrepreneurs ont suivi une formation d'une semaine à Ottawa sur le protocole et la base de données avant d'entreprendre les examens sur le terrain. La base de données aide la personne effectuant l'examen à formuler des observations et des recommandations, puis sert à produire un rapport fondé sur ces données.

Dans le cadre des services d'examen technique assurés par l'ICC au titre du Programme des biens culturels mobiliers et du Programme d'aide aux musées du ministère du Patrimoine canadien, le personnel de l'ICC a rendu visite à 16 établissements afin de leurs prodiguer des conseils sur leurs installations.

En réponse à la demande croissante des restaurateurs et des institutions qui estiment que l'on doit se préoccuper de l'état des collections canadiennes et travailler à l'avancement des professions liées à la conservation, l'ICC a entrepris l'élaboration d'une stratégie nationale de préservation. Le point essentiel de cette initiative repose sur la mise au point d'un outil d'évaluation des collections et la consultation d'un vaste échantillon représentatif des parties intéressées.

On a poursuivi le travail de promotion de la conservation d'une forêt fossile datant de 45 millions d'années, située sur l'île Axel Heiberg dans l'Arctique canadien. L'ICC craint que les travaux importants faits sur le terrain ne causent des dommages irréversibles à ce site unique en son genre, et a demandé un moratoire sur tous les travaux sur le terrain jusqu'à ce que l'étude complète du site soit terminée. La participation de l'ICC à ce projet de conservation remonte à plus de dix ans, lorsqu'on a mis au point une nouvelle technique de préservation des échantillons de bois et autres échantillons organiques. Devant les préoccupations soulevées par les changements causés par l'homme et la nature, l'ICC a produit un guide destiné à sensibiliser les visiteurs du site, et a compilé une carte détaillée de la forêt fossile montrant les éléments importants et l'emplacement des récents travaux.

Visites de sites

Au cours de l'exercice financier 1999–2000, le personnel de l'ICC a visité de nombreux sites :



Le personnel de l'ICC donne des conseils sur la gestion des installations à de nombreuses institutions.

- le Musée de la civilisation de Québec (Québec), pour discuter d'un projet de planification de réserve;
- le Mississippi Valley Textile Museum d'Almonte, en Ontario, pour remettre deux linceuls de momie en toile qui ont été traités à l'ICC, discuter du traitement et expliquer

le système de montage utilisé pour exposer les deux linceuls;

- la Direction de l'histoire et du patrimoine, du ministère de la Défense nationale à Ottawa, en Ontario, pour la formation sur place;
 - la Thunder Bay Art Gallery de Thunder Bay, en Ontario, pour contrôler le projet d'amélioration des installations;
 - les bâtiments de caserne du Carrousel de la GRC à Ottawa, en Ontario, afin d'élaborer un plan conceptuel pour un centre d'interprétation du patrimoine sur le rôle des chevaux dans l'histoire de la GRC;
 - le Head-Smashed-In Buffalo Jump, le Secwepemc Museum and Heritage Park, le U'mista Cultural Centre, le Kwagiulth Museum and Cultural Centre, le Campbell River Museum et le Xa'ytem Longhouse Interpretive Centre/Hatzic Rock pour discuter de la planification et de la conception des installations dans ces sites d'Alberta et de Colombie-Britannique;
- la Kamloops Art Gallery, l'Art Gallery of the Southern Okanagan et la Kelowna Art Gallery (toutes situées en Colombie-Britannique) pour procéder à l'examen des installations sous l'égide du Comité d'examen des biens culturels mobiliers;
 - le Woodland Cultural Centre de Brantford, le Musée royal de l'Ontario de Toronto, l'Université Trent de Trent et le Sir Sandford Fleming College de Peterborough (tous situés en Ontario) pour discuter des questions de développement culturel des Premières nations;
 - le ministère du Patrimoine canadien, à Hull, au Québec, pour présenter la « Tournée de l'ICC »;
 - le Haisla Cultural Centre de Mission, en Colombie-Britannique, pour fournir des conseils sur la planification du mandat et des propositions des consultants;
 - le Kitikmeot Cultural Centre de Cambridge Bay, au Nunavut, pour fournir des conseils sur l'aménagement fonctionnel des aires du musée;
 - la Bibliothèque du Parlement d'Ottawa, en Ontario, pour examiner un uniforme;
 - les Archives de la Compagnie de Jésus à Saint-Jérôme, au Québec, pour examiner les esquisses et peintures à la gouache exécutées par le père Nicholas Point, explorateur jésuite du XIX^e siècle;
 - St. John's, à Terre-Neuve, pour donner des conseils au sujet d'un projet de nouveau bâtiment destiné à abriter le Newfoundland Museum, l'Art Gallery of Newfoundland and Labrador, et les Archives provinciales de Terre-Neuve et du Labrador.

Transport

Pour que les Canadiennes et les Canadiens puissent partager leurs histoires, leurs idées et leurs rêves, il est nécessaire de transporter les expositions un peu partout au pays. L'ICC aide les musées et les archives à assurer le transport sûr et économique des œuvres par le biais de ses Services de transport d'expositions (STE), du parrainage du Centre d'échange d'expositions (CEE) et des services consultatifs sur l'emballage et le transport des œuvres d'art.

Services de transport d'expositions

Les STE fonctionnent selon le principe de recouvrement des coûts. Ils assurent

le transport et la mise en réserve de qualité des objets d'art et des expositions au Canada, permettant ainsi aux musées d'échanger des expositions et des pans d'histoire.

La demande de services est demeurée importante durant l'exercice 1999–2000. Les camions des STE ont parcouru plus de 550 000 km (soit une hausse de 5 p. 100 par rapport à l'exercice précédent et de 20 p. 100 par rapport aux 2 derniers exercices), avec 138 établissements ayant utilisé les services des STE durant l'exercice. De plus, une collection de

musée qui avait été entreposée en toute sécurité dans la chambre forte des STE pendant les deux dernières années a été restituée à l'établissement propriétaire.

Centre d'échange d'expositions

Inauguré en 1998, le CEE est destiné à stimuler et à faire avancer la conception et la circulation d'expositions itinérantes au Canada et à l'étranger. Il réunit les emprunteurs et les prêteurs et les aide à procéder à l'échange d'expositions itinérantes par le partage d'information et du savoir-faire. Le CEE est une initiative de coopération entre trois principaux partenaires : l'Association des musées canadiens (y compris le groupe d'intérêt spécial sur l'échange d'expositions), les STE et le Réseau canadien d'information sur le patrimoine.

L'ICC continue d'assumer le rôle de principal soutien financier du CEE, fournissant plus de 85 p. 100 de ses fonds. Le CEE possède maintenant depuis une année complète sa base de données centralisée (sur Internet) des expositions courantes et prévues; à la fin de l'exercice, on comptait 138 expositions de 46 établissements différents figurant sur le site.

Le CEE examine la possibilité de jouer un rôle de coordination plus actif pour aider les musées et les archives à faire connaître leurs expositions. On a mené un sondage auprès des établissements culturels à l'échelle du Canada, qui a révélé un intérêt général mais également une grande disparité dans le type de services requis et la capacité de payer. Le CEE mènera d'autres études au cours de l'exercice à venir.

Diffusion de l'information

Afin d'améliorer la diffusion de l'information, l'ICC a entrepris une révision en profondeur de son site Web. Lancé en juillet 1999, le site rénové offre nombre de nouvelles caractéristiques :

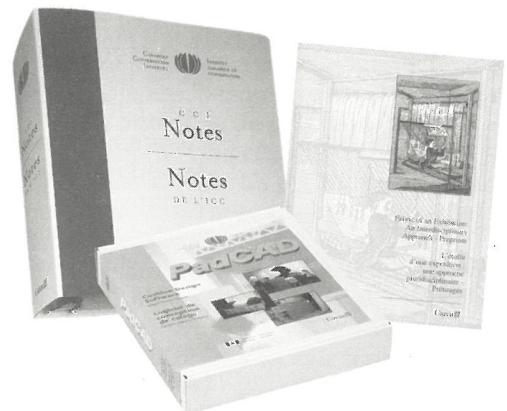
- une librairie en ligne présente un catalogue électronique des publications et des produits spéciaux de l'ICC, permettant ainsi aux utilisateurs d'effectuer des recherches sur des sujets particuliers dans le catalogue et de passer directement leurs commandes;
- une section Information sur la conservation permet l'accès à des renseignements émanant du personnel et des collaborateurs de l'ICC; les utilisateurs peuvent effectuer des recherches par auteur ou par mots clés dans la base de données ainsi qu'une recherche par terme en forme libre dans le corps d'un document donné;
- une section Services décrit dans le détail ce que l'Institut peut offrir aux groupes œuvrant ou s'intéressant aux domaines du patrimoine et de la conservation et comprend une liste complète des occasions d'apprentissage, allant des stages aux ateliers donnés chez les clients.

Plusieurs nouveaux produits d'information sont sortis sur le marché cette année, notamment le logiciel de conception de calage PadCAD Version 3 pour Windows - première incursion importante de l'ICC dans le domaine de l'informatique. Ce logiciel convivial

simplifie la conception de calages et d'emballages protecteurs pour les objets fragiles et permet d'évaluer les risques courus durant le transport et la manipulation. Il offre de l'information sur neuf types d'emballages et vingt matériaux de calage différents. Le programme permet à l'utilisateur de préciser les dimensions et le niveau de fragilité des objets d'art, et de choisir le genre de caisse ainsi que le matériau et le concept de calage; il calcule ensuite les dimensions et le poids de la caisse d'emballage finie. Il prédit également la résistance qu'offre le matériel d'emballage en cas de chute de diverses hauteurs. On peut télécharger gratuitement ce logiciel du site Web de l'ICC pour une période d'essai de 30 jours.

On a enregistré une hausse des ventes des publications et produits de 48 p. 100 en comparaison à l'exercice précédent, un résultat nettement supérieur à l'objectif fixé pour l'exercice 1999-2000. La promotion

L'ICC offre de nombreux produits d'information.



accrue des publications de l'ICC et la création de la Librairie en ligne sont principalement à l'origine de cette hausse des ventes.

Afin d'évaluer la satisfaction de la clientèle à l'égard des publications et produits, d'identifier les lacunes et d'établir des priorités en vue d'améliorer les produits et la prestation de services, l'ICC a retenu les services de la Direction générale des examens ministériels (une unité du ministère du Patrimoine canadien) pour effectuer un sondage exhaustif sur les publications de l'ICC. En juillet 1999, on a distribué le questionnaire à quelque 2 000 utilisateurs des publications de l'ICC à l'échelle mondiale; 586 questionnaires ont été remplis et renvoyés (un pourcentage élevé pour ce genre de sondage). Globalement, le niveau

de satisfaction des utilisateurs des publications de l'ICC était très élevé. Les résultats de l'étude serviront à l'élaboration d'un plan à long terme pour l'orientation future de l'expansion des publications et produits.

La bibliothèque de l'ICC s'est concentrée sur l'amélioration de l'accès à sa collection de plus de 10 000 livres et 400 journaux. À ce chapitre, le contenu du catalogue en ligne de la bibliothèque a été étendu pour y inclure des séries et journaux. On a établi une nouvelle politique sur les prêts interbibliothèques afin d'y inclure des organismes canadiens. On a également entrepris des travaux pour installer le catalogue de la bibliothèque sur le site Web de l'ICC afin que les clients du Canada et de l'étranger puissent y avoir accès directement.

Formation

Programme des activités de diffusion externe

Les activités éducatives de l'ICC comprennent des ateliers offerts dans l'ensemble du pays en collaboration avec des associations provinciales de musées et d'archives, des établissements d'enseignement post-secondaire et d'autres clients visés par le mandat de l'ICC.

L'accent accru mis sur la formation s'est traduit par la tenue de deux fois plus d'ateliers en 1999–2000 qu'au cours de l'exercice précédent, soit seize ateliers traitant des sujets suivants :

- problèmes de conservation pour les sculpteurs;
- planification des réserves;
- planification en cas d'urgence;
- soin des textiles;
- soin des collections de meubles historiques;
- soin des collections industrielles;
- fabrication d'enveloppes de protection et de boîtes;
- lutte intégrée contre les ravageurs;
- sauvetage de collections gorgées d'eau;
- consolidation de matériaux poreux;
- préservation des disques optiques et des données sur support magnétique.

On a également donné des conférences, dans le cadre de programmes de conservation, portant sur la recherche effectuée dans le domaine des adhésifs et sur la détérioration de la soie.

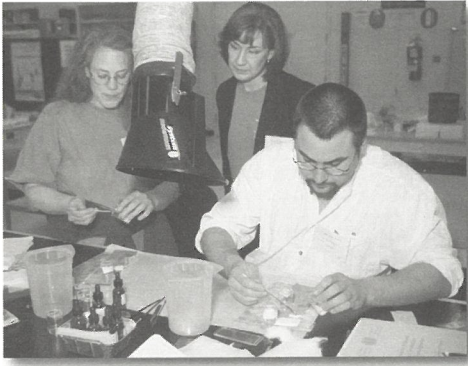
Les activités de diffusion externe de l'ICC offrent également l'occasion de découvrir

les préoccupations et besoins nouveaux de la collectivité du patrimoine. Par exemple, l'atelier pilote *Préservation des disques optiques et des données sur support magnétique* s'est révélé déterminant pour établir les principales préoccupations des divers groupes qui, en retour, ont souligné la nécessité de mener des recherches sur les supports d'information modernes et sur la préservation des collections numérisées. De la même façon, après la tenue de l'atelier pilote *Consolidation des matériaux poreux : physique et optique*, la rétroaction reçue a permis à l'ICC de peaufiner l'atelier afin de répondre plus efficacement aux besoins des participants. Cet atelier sera offert de nouveau au sein du programme de perfectionnement professionnel de niveau avancé.

Dans le cadre de la révision des activités de diffusion externe, l'ICC a commencé à mettre au point cinq nouveaux programmes basés sur des modules de formation. Ces programmes, qui visent à assurer un meilleur équilibre entre la théorie et la pratique, couvrent l'archéologie, le patrimoine bâti, la planification des musées, la préservation des collections et la conservation préventive. La présentation basée sur des modules procurera aux clients un maximum de souplesse pour choisir leurs propres ateliers. Chaque programme comportera différents modules qui sont constitués d'unités recommandées et, parfois, d'unités optionnelles spécialisées.

Perfectionnement professionnel de niveau avancé

L'ICC offre des cours intensifs d'une semaine à Ottawa à l'intention des professionnels de haut niveau du secteur du patrimoine.



Parmi ses activités de diffusion, l'ICC a donné des cours intensifs à l'intention des professionnels de la conservation.

Un de ces cours (*Conservation archéologique : Techniques spécialisées et recherches relatives aux objets gorgés d'eau*), offert en avril et en octobre 1999, a attiré quelque 35 délégués de Norvège, de Suède, de Suisse, de Grande-Bretagne, d'Irlande, de France, d'Islande, des États-Unis et du Canada. Un autre atelier (*Les adhésifs en conservation des textiles et du cuir : Recherche et*

application) a été offert deux fois en mai 1999. Cet atelier a attiré 58 délégués en provenance du Canada, de France, de Grande-Bretagne, de Suisse, d'Italie, de Norvège, de Suède, d'Israël, du Mexique, du Brésil, d'Estonie et de la République

de Chine. En raison de la forte demande, il sera offert de nouveau en septembre 2000.

Ces deux ateliers ont fait l'objet de nombreux articles positifs, tant dans les revues professionnelles canadiennes qu'internationales.

Stages

Au cours de l'exercice 1999-2000, l'ICC a accueilli 29 stagiaires, dont 8 de pays autres que le Canada. Les sujets étudiés variaient grandement :

- conservation d'objets d'art et d'artefacts archéologiques
- science de la conservation
- finances
- technologie de l'information
- gestion
- formation et perfectionnement
- marketing

Présence internationale

L'ICC continue de jouir d'une très bonne réputation à l'échelle internationale grâce à ses projets, publications, programmes de formation, services aux clients de l'étranger et contributions aux organismes professionnels internationaux.

L'Institut est reconnu à la fois au Canada et à l'étranger pour ses publications professionnelles. Durant l'exercice 1999-2000, 43 p. 100 des publications ont été vendues aux États-Unis, 17 p. 100 dans les autres pays étrangers (principalement au Royaume-Uni, en Australie, en Belgique et en Italie), et 40 p. 100 au Canada.

Les cours de perfectionnement professionnel de niveau avancé de l'ICC ont attiré de nombreux spécialistes de la conservation de l'extérieur du Canada; de plus, on a enregistré l'existence d'un marché en pleine croissance pour donner à l'étranger les cours offerts actuellement par l'ICC, en particulier dans le domaine de la conservation préventive.

Compte tenu de sa réputation internationale, l'ICC reçoit régulièrement des demandes pour participer à des projets conjoints avec d'autres établissements. Ces projets sont bénéfiques pour l'Institut dans la mesure où ils lui permettent d'avoir accès au savoir-faire et au matériel non offerts au Canada, ainsi qu'à des objets d'art inusités et intéressants. À ce titre, une employée l'ICC travaille avec MolArt aux

Pays-Bas sur un projet de reproduction des techniques utilisées par les artistes des XVIII^e et XIX^e siècles et d'étude des réactions des matériaux utilisés (ce projet est réalisé en collaboration avec le Fundamenteel Onderzoek der Materie Instituut voor Atoom - en Molecuulfysica). Dans le cadre d'un autre projet, l'ICC a été invité à participer à une étude conjointe États-Unis - Canada sur le nettoyage au laser des surfaces des matériaux, financée par le National Center for Preservation Training and Technology de Natchitoches, en Louisiane.

Au cours de l'exercice 1999-2000, de nombreux membres du personnel de l'ICC ont été actifs dans des organismes internationaux de prestige, certains à titre de membres élus :

- président du Conseil international des musées - Comité de conservation (ICOM-CC);
- délégué canadien à l'assemblée générale du Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels;
- coordonnatrice du groupe de travail de l'ICOM-CC sur les méthodes scientifiques d'examen des œuvres d'art;
- une rédactrice en chef de *Studies in Conservation* (le journal de l'Institut international pour la conservation des objets d'art et d'histoire).

États financiers 199–2000

Crédits		4 753 498
Crédit d'un an pour le remplacement des biens d'équipement du Conseil du Trésor et du Secteur		500 000
Recettes nettes en vertu d'un crédit ¹		1 950 000
Report de l'exercice 1998–1999		64 274
Recettes gagnées :		
Publications et produits spéciaux	95 050	
Services scientifiques et de conservation	553 158	
Services de bibliothèque	2 924	
Services de transport d'expositions ²	720 058	1 371 190
Budget de fonctionnement total		8 638 962
Dépenses :		
Salaires		4 178 059
Affranchissement et fret	30 630	
Communications	74 203	
Information et impression	86 367	
Services spéciaux et professionnels ³	869 213	
Voyages ⁴	185 569	
Locations	21 319	
Réparations et entretien	139 865	
Services publics, matériaux et fournitures	430 056	
Acquisition de matériel et d'équipement	485 116	
Remboursement des recettes nettes en vertu d'un crédit	1 950 000	4 272 338
Droit d'adhésion du Canada à l'ICCROM		59 494
Total des dépenses		8 509 891
Solde		129 071⁵

Remarque : Il ne s'agit pas d'un état financier vérifié.

- 1 Les recettes nettes en vertu d'un crédit représentent un mécanisme financier qu'utilise le gouvernement fédéral pour permettre les prélèvements sur les recettes gagnées projetées.
- 2 Les états financiers comprennent les Services de transport d'expositions.
- 3 Les services professionnels et spéciaux comprennent les travaux effectués en vertu de contrats et les services de consultation.
- 4 Les voyages comprennent les visites de musées et de sites, la participation à des conférences, les activités relatives aux associations professionnelles et les déplacements en vue de la formation ou de la prestation de services d'urgence.
- 5 Le report de fonds est régi par les politiques du Conseil du Trésor. Ce report a été planifié et est prévu dans le remplacement des biens d'équipement.